Le Conseil général du Nord qui avait comman-cé ses travaux lundi par l'étude et la discussion des diférentes questions dans les bureaux, a tem as première sénace publique, mardi après-nidi. A part pour les questions d'assistance, cette session parait ne pas devoir connaîtra de débats animés. C'est donc dans le calme favo-rable au bon travail qu'elle se déroulers. Elle sera d'alliques de courte durés puisqu'on prévoit qu'elle pourra être close vendredi. Voici Pordre de ses travaux: Moreredi: Reconstitution et classement des prestes.

LA SEANCE PUBLIQUE

séance publique est ouverte à 14 h. 50, par fableu, président, en présence de M. Lan-

gerea, préfet.

M. Couteaux occupe le siège du secrétaire. On remarque la présence de MM. Loucheur et Daniel-Vincent.

LE DISCOURS DU PRESIDENT

LE DISCOURS DU PRESIDENT

'Après l'appel das conseillers, M. Maffieu prend
la parele. Il constate que depuis la dernière
sobsion le Gouvernement a fait droit à plusieurs
venux de l'assemblée, notamment en participant
aux dépenses d'assistance et en se préoccupant
de faciliter la réfection des routes et de donner
aux communes les moyens de aupporter les charses qu'elles doivent assumer à cet égard.
Le président note que l'assemblée aura à
tature sur le classement dans le réseau national
d'un certain nombre de routes — ce qui soulagera et le budget du département et celui des
communes.

Puls il fait allusion aux dégrèvements accordés

Communes.

Puls if ait allusion aux dégrèvements accordés par la loi de finances.

Gordon, étitl, le Parlement a voté les trois trains de dégrèvements proposés par le Gouvernement, mais ausses acumes leu obligés de constainer que la méthode employée n'est pas tout à fait celle que nous aviens préconisée. Nous voulions des dégrèvements measifs sur les impôts qui ont une répertuaison disserte que le coût de la vie et ur la richesse qui le recte sur le coût de la vie et ur la richesse qui le recte sur le coût de la vie et ur la richesse qui le recte sur le coût de la vie et ur la richesse qui le recte sur le contract de croire que le but que neus preventes er metront de croire que le but que neus pourseirons. A savoir: diminuer ou arreter le coût de la vie et douner un essor nouveau et acreu au commerce, à l'industrie et à l'agriculture, me sone pas encore atteint et qu'il fautra arriver à une réorganisation de notre système facel.

Ge n'est pas rama dancer pour son économis mpôts accourité, établis dans dessertens et 'il faut readre pour aux efforts déjà faits pour les réduire, il dest aux efforts déjà faits pour les réduire, il dest aux d'emmedre que désormais on établisse les impôts en tenant compte de leur incldence probable nur les conditions de la vie même du pays et de tous les citoyens.

L'heure est venue de prendre des déclaions qui y mettent fina avant que le chômage et le foid exassiment ne son atteignent.

Meus aurons demain à avons le souri de douner; manes sociations de la vie même du pays et de tous les citoyens.

L'heure est venue de prendre des déclaions qui y mettent fina avant que le chômage et le découragement que su satéignent.

Meus aurons demain à avons le souri de douner remes sociations de la vie même du pays et de tous les citoyens.

L'heure est venue de prendre des déclaions qui y mettent finance ne pour le la riche plantement unanimement que nous atteignent.

Meus aurons demain à prons le souri de donner la produire et à travaller et je suis certain d'être votre interprète à donne de me

gantisation des finances publiques.

Le président sonhaite ensuite la bienvenue à
M. P. Weimaere, qui a sucédé dans le canton
de Bargues à M. Sapeller, décédé.

Pais il félicite M. Crespel, qui vient d'obtenir
la médaille d'argent de la Recommaissance francaise pour services rendus pendant la guerra.

LA DISCUSSION DES RAPPORTS

Après la fixation de l'ordre des travaux de la session, on passe à la discussion des rapports, et l'en vote tout d'abord un crédit supp\u00fcmen-taire de 50.000 francs pour le service du ca-

ustre. Un vœu de M. Mercier demandant que la pension des veuves des ouvriers mineurs, des ser-vices de chemins de fer, etc..., soit en général des deux tiers de celle du mari, est renvoyé à l'administration avec avis favorable.

Les bâtiments départementaux

A propos de demande de crédits pour grands travaux à effectuer à des bâtiments départementaux, M. Scalbert trouve excessif qu'on propose la démolition ou des réfections très coûteuses, pour raison de vétusté, de bâtiments qui n'ont pas plus de quarante ans dexistence. Si ces bâtillents étaient bien entretenus régulièrement, cel. ne se produirait pas.

Le rétablissement des tribunuax de Cambrai et d'Hazebrouck

et d'Hazebrouck

Les tribunaux de Cambrai et d'Hazebrouck ont 6º i rétablis par décret du 12 dévrier 1930.

L'installation des services judiciaires nécessiterent des travaux dont le coût s'élèvera à 200,060 francs environ à charge de l'Etat. Comme il y a intérêt à ce que les travaux soient effectués sans tarder, le Conseil général décide que le Département prendra en charge ces travaux disseront commencés quand on aura la certitude que les fonds seront remboursés par l'Etat.

On vote les crédits nécessaires à des travaux divers dans plusieurs casernes de gendarmerie.

En ce qui concerne notamment le casernement dies brigades de Lille, l'assemblée vote un crédit de 45,000 fr. en vue de faire effectuer dans les faceux de la vieille caserne les travaux de propreté qui s'imposent, en attendant sa reconstruction.

On vote un crédit de 20,000 fr, pour faire face

On vote un crédit de 20.000 fr. pour faire face un vote un creent de 20,000 fr. pour faire face aux premiers travaux pour l'amélioration de l'installation téléphonique actuelle de la Préfecture, l'installation à réaliser dans l'annexe en cours d'édification et la liaison des deux immenbles et des deux groupes de aervice.

L'ensemble des travaux nécessiters une dépense de 630.000 francs.

La décaffection de la maison d'arrêt de Lille

Le Conseil général se prononce pour la désaf-fection complète de la maison d'arrêt de Lille, devenue impropre à sa destination et pour le tremacert des prévenus à la prison cellulaire de Lose. Il vote un crédit de 300,000 fr. pour les frais d'amémagement de la prison de Loos; pour l'achat et l'entretien annuel de deux véhicules autemobiles; pour les traitements et indemnités des agents affectés à la conduite des voitures.

Taxa de luxa et chiffra d'affaires

onsommation courante. Un avis

On doute an avis favorable à marce.
On doute an avis favorable à un vœu de M.
Maréchal demandant la suppression de la taxe
de luxe et sa réduction dans certains cas.
M. Lebas intervient pour demander la suppression de la taxe sur le chiffre d'affaires pour tous
ha cecdeits de concommation courants. Un avis

favorable est également doané à sa proposition.

« Au dable la Patrie »

M. Moreler, communiste, premt la parole au sujet d'un vou qu'il a déposé et que le bureau compétent a reavoyé à l'Administration avec avis devorable. Il s'agit, dit-ll, d'un enfant de Somain qu', ayant été mis en joue par les Allemands pendant la guerre, a tellement été effraçé qu'il est devenu fou. Il est maintenant interné à L.mmelet depuis aix mois. Or, il y a quelque tempe l'administration de l'asile a réclamé au pere septuagéusire du dément une participation aux frais d'interneunt, sous précette qu'il ne s'agit pas d'une vietine de la guerre.

M. Mercler s'hadigne contre ce fait et fl ajoute: c'ali é'est çà la patrie, au disble la patrie ». Ces paroles soulvent des protestations et M. le Préfet déclare qu'il examinera avec toute l'attention désirable le cas d'espèce esposé par M. Mercier.

Trainways de l'ille-Roubaix-Tourcoing

Au sujet du prolongement de la ligne du tramuser R de Roubaix à le grander su'il se dermes est de la ligne du tramuser R de Roubaix à le stranger aux le la la contramer de la ligne du tramuser R de Roubaix à l'attention d'attention.

Trahways de Lille-Roubaix-Tourcoing
Au sujet du prolongement de la ligne du
tramway B de Roubaix à Wattreloe jusqu'à la
frontière belge d'Estaimpuis et du prolongement
de la ligne G-K de la gare de Roubaix à l'Hoeplee Barbienx jusqu'à la place du Travail, prolongement dont le Conneil général décide de ne
pas solliciter le concession, celle-ci revenant à
Roubaix. M. Briffaut se plaint que le prolongement de la ligne B sera préjudiciable aux habitants de Wattrelos. Ceux-ci, dit-il, n'auront à
leur disposition que des tramways aégà bondés de
voyageurs. D'autre part, M. Briffaut voudrait
que la Compaguie des tramways accorde à Wattrelos une redevance comment la ville de Roubaix.
M. Lebas explique comment la ville de Roubaix
a été amenée à toucher une redevance forfaitaire de 190,000 francs sur le bénéfice d'exploitation de la Compaguie des tramways. Finalement il se met d'accord avec M. Briffaut pour
intervenir en commun auprès de la Compagnie
pour que les intérêts des habitants de Wattrelos
soient sauvegardés.

Les pare-bone

Les pare-bone
On renvoie à l'administration pour étude, avec
avis favorable un von de M. Maréchal invitant
M. le Préfet du Nord à prendre un arrêté impoannt l'emploi d'un, pare-bone effeace et agré
par les autorités compétentes, sur tous les véhicales automobiles serrant au transport ou à la lirraison des matériaux ou des marchandises, seans minimum de poids, ainsi que aur tode les vénicules automobiles qui font un service de transports en commun.

Au cours de naéance, le Conseil général a en-eore voté un crédit supplémentaire de 18.000 fr. pour le paiement des indemuités pour frais de transport et de séjour aux conseillets généraux et d'arrondissement.

et d'arrondissement.

Il a élevé de 40.000 fr. le crédit affecté au service départemental de désinfection.

Il a adopté un vœu de M. Maréchal demandant que la suppression des fraudes, en ce qui concerne le lait, soit faite avec plus de garanties, afin que soit bien établie, suivant les cas la responsatilité du producteur ou celle de l'intermédiaire vendeur.

ponsatilité du producteur ou celle de l'intermédiaire vendeur.

Il a également décidé de porter à 1.600 fr. les subventions attribuées aux sociétés d'enseignement populaire. Comme ces subventions sont accordées à des organismes laics, M. Scalbert a demandé que le cas échéant les sociétés d'enseignement libre en bénéficient également.

La séance a été levée à 17 h. 45. Aujourd'hui séance publique à 13 h.

UN SECOND MOUVEMENT PRÉFECTORAL

Sont nommés : préfet de 1re classe d'Ille-et-Vilaine, M. Pierre Julien, préfet de 2° classe, Vilaine, M. Pierre Julien, pretet de 2º classe, de l'Orne, en remplacement de M. Anjubault, décédé ; préfet de 2º classe de l'Orne, M. Louis Callard, préfet de 3º classe de la Haute-Saône, en remplacement de M. Pierre Julien, nommé préfet d'Ille-et-Vilaine; préfet de 3º classe de la Haute-Saône, M. Eugène Moury-Muzet, préfet de 3º classe des Hautes-Alpes, prepulacement de M. Louis Callard, nommé ry-Muzet, pretet de 3º elasse des Haukes-Alpes, eu remplacement de M. Louis Callard, nommé prélet de l'Orne; préfet de 3º elasse des Hautes-Alpes, M. Alfred Antony, préfet de 3º elasse, chef du service central à la direc-tion générale des services d'Alsace et Lorraine.

été attribué, aujourd'hui, à l'issue d'un déjeuner, à M. François Bonjean, pour son livre : Cheik Abdou l'égyptien.

M. François Bonjean, ne à Chambery, est âgé de 45 ans. Il a passé une grande partie de sa jeunesse en Egypte. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, notamment l'Histoire de Douze Heures, et d'une série d'histoires ayant peur titre générique: Histoires d'un Enfant du nays d'Egypté, dont le premier volume est intitulé Mansour et et le second, El Hasar.

Un assassin a été exécuté à Reims

Reins, 6 mai. — Condamné à mort par la Coft d'assises le 18 novembre 1929, Albert Clariase, complice de Lisa Karl dans l'assas-sinat de Mme veuve Foucault, à Glannes, a

Après avoir entendu la messe avant de Après avoir entendu la messe avant de monter sur l'échafaud, il a dit: « Je paie pour les autres, car je suis faible d'esprit; je na suis pas responsable des crimes de Troyes et de Puellemontier, auxquels j'ai participé, mais je n'ai pas tué. » Clarisee a embrassé l'aumonier, et à 4 h. 45 justice était faite.

Un don de trois millions à l'Université de Paris

Paris, 6 mai. — Hier a été signé, à l'Uni Paris, 6 mai. — ther a été signe, a l'Université de Paris, un acte dans lequel M". Charles-Louis Dreyfus fait donation à l'Université de Paris, en souvenir de son mari, d'une somme de trois millions dont la rente est destinée à assurer le fonctionnement du

par une auto à Wasquehal

Un pénible socident — dù en bonne parti à la fatalité — est venu jeter le désespoir dans une famille de braves gens, à Wasquehal Capreau. Il s'agit de la famille de M. et M. Favier, qui compte 10 enfants.

Vici les renseignements que nous avons p

recueillir sur cet accident : recueillir sur cet accident:

Lundi soir, vers 19 heures, l'avant-dernière fillette de M^{me} Favier, la petite Thérèse, âgée de 4 ans et demi, après avoir sollicité la per mission de sortir, s'en alla jouer dans un peti

jardin qui se trouve devant l'église du Ca-

devant l'église du Ca-presu et de l'autre côté de la rue de Tourcoing, où habite la famille Favier. Elle était là depuis quelques instants lors-qu'elle voului reporter une bague qu'elle avait au doigt, à l'une de ses petites amies qui habite rue Clément-Bébune.

ses petites amies qui habite rue Clément-Béthune.

La rue Clément-Béthune longe un côté du jardin cité plus haut, pour aboutir, avec les rues de Tourcoing et de Roubaix, à ce qu'on appelle dans la région le « rond point » du Capreau. L'enfant couruit dans la direction de la rue et, au moment où elle passait à l'angle de l'église, la fatalité voulut qu'arrivât à cet instant préeis une automobile. Le choc inévitable cut lieu. La fillette, touchée à la joue ganche par l'aile droite arrière du véhique pirouette sur elle-même et vint se fracasser la colonne vertébrale sur le pavé.

La fatalité — avons-nous dit — est la grande responsable. En effet, la rue Clément-Béthune étant dans un état déplorable au point de vue sol, l'automobiliste se voyait obligé à rouler très à droite, en longeant presque le mur de l'église (ce qu'il est en droit de faire, la rue n'ayant pas de trottoir). De plus, la fillette courait sans preudre garde aux couns de tromme de l'automobiliste.

De plus, la fillette courait sans prendre garde aux coups de trompe de l'automobiliste.

aux coups us trompe de l'automoniste. Relevée aussitét par sa sœur Zoé, la pauvre enfant qui saignait abondamment par le nez et la bonche, fut transportée chez elle où elle expira quelques instants plus tard, sans avoir repris connaissance.

expira queques instants pius tard, sans avoir repris connaissance.

Les malheureux parents dont la douleur diati navrante, firent en bâte appeler M. le docteur Six qui vint examiner la petite victime et ne put que constater le décès.

L'automobiliste, M. Fernand Bauduin, 34 ans, voyageur de commerce, demeurant à Tourcoing, parut très affecté par cet accident malheureux et les parents de la petite victime, faisant trève à leur douleur, furent obligés de le réconforter.

M. Maurice, commissaire de police de Wasquellal, se transporta aussitôt sur les lieux et commença son enquête. Il semble que la responsabilité de l'automobiliste soit dégagée.

Il marchait lentement, à peu près à l'allure d'un homme au pas — transportant sa femme qui avait sur les bras un bébé de six mois, et route étant très manyaise - ; de plus il

Ce pénible soudent a causé une grosse ion dans le quartier du Capreau où M. et M'avier sont très estimés.

LE SORT DES ASSASSINS DE RADINGHEM

L'annouce prématurée de l'exécution de Paul Dufour, l'un des cupides assassins de Le Prix de la Renaissance et Lorraine.

Le Prix de la Renaissance est attribué

à M. François Bonjean

Paris, 6 mai. — Le prix littéraire de la prison pour nou-paiement d'amendes. Il ne semble pas toutefois que Dufour et Truitte, placés attribué, aujourd'hui, à l'issue d'un déjeuner, à M. François Bonjean, pour son livre : Cheik Abdou l'égyptien.

M. François Bonjean, né à Chambéry, est âgé de 45 ans. Il a passée une grande partie de la grison pour nou-paiement d'amendes. Il ne semble pas toutefois que Dufour et Truitte, placés dans des cellules spéciales et continuellement sous la surveillance de leurs gardéte attribué, aujourd'hui, à l'issue d'un déjeuner, a M. François Bonjean, ne à Chambéry, est âgé de 45 ans. Il a passée une grande partie de la grison l'est de la prison, par des feurs que peine de quelques jours de prison pur nou-paiement d'amendes. Il ne semble pas toutefois que Dufour et Truitte, placés dans des cellules spéciales et continuellement sous la surveillance de leurs gardéte stribué, aujourd'hui, à l'issue d'un déjeuner sous la surveillance de leurs gardéte stribué, aujourd'hui, à l'issue d'un déjeuner sous la surveillance de leurs gardétes été informé de quoi que ce soft. La décision présidentelle à l'égard des deux assassins qui n'ont que trop occupé l'attention générale n'est donc pas encore connue. conversations hier à Boulogne et est par

REVUE DE LA PRESSE

C'est le tirre que donne M. André Chaumeis à l'article qu'il consacre dans a Figaro » à l'élec-tion de Lorient: L'Alection législatire qui vient d'avoir lieu à Le rient... représente un événement significatif dans l'hi-toirs des partis. On a églà vu le candidat socialis-triomher au second tour du candidat radical ave l'aide d'appointe variés. On a rayement vu la clientle tradical se transférer dès le premier tour au compti du accialisme.

M. Paul Faure, l'organisateur des victoires so-cialistes, exulte. Le titre de son article suffit à en indiquer le ton: La marche triomphale.

Les marces triomphale.

C'est un avertissement aussi que M. de Kérillis, de l'e Echo de Paris », donne aux modérés :

Les aocialistes sont en train d'enfoncer sur toute
la ligno le front radical. A l'allure de lisvont, i's
seront deux cents, sinón plus, à la Chambre de 1902,
— deux cents députés dont les professions de foi sont
perfécte anodines, mais qui ne sont que des instrud'un norti dont les roversamme uvers de l'estat sein
d'un norti dont les roversamme uvers de l'estat sein

Pour le «Matin», ces combinaisons condam nent le scrutin d'arrondissement : Après l'élection de Bergerao celle de Lorient... Le scrutin d'arrondissement a, de plus en plus du plomb dans l'aile.

« Senatus » dans l'« Avenir » estime que les ra-

à Saint-André-lez-Lille La ferme Rouzé, connue sous le nom de ferme Desreumeaux, à Saint-André-les-Lille, a été hier le théatre d'un acte de sauvagerle dont l'auteur est un sujet polonais. Les époux Rouzé ont à leur service depuis

e - décembre dernier, un nommé Joseph Mankuewuez, sujet polonais, ouvrier agricole ravailleur et paraissant sérieux.

travailleur et paraissant sérieux.
Comme chaque jour, après le repas de midi, Miss Rouzé se reposait hier dans sa chambre, allongée sur son lit, quand soudain l'ouvrier polonais se rua sur elle et essaya de l'étrangler à l'aide d'une serviette de toilette.
Miss Rouzé appela au secours. Le Polonais voulut étouffer sea cris, enfonçant dans la bouche de sa victime ou mourchoir et un tampion d'ouate. Mais Miss Rouzé se défendit avec énergie et le Polonais dut battre en retraite.

retraite. L'révenu aussitôt, le garde-champêtre, M. Picaret, dt des recherches qui n'aboutirent

La rendarmerie de La Maddeine a été avisée. On a constaté qu'une somme de 2 à 300 francs a disparu d'un menble se trouvant dans la chambre de Mª Rouzé.
Malgré l'activité déployée par les gendarmes, aidés de la police municipale de Sallt-André, le Polonais n'a pu être retrouvé.
L'enquête se poursuit.

Pour la création dans le Nord d'un Centre d'études techniques

Dans un vœu qu'il a déposé au Conseit général, M. Demolon, président de la commis-sion départementale propose de créer dans le Nord un « Centre d'études et de perfec-

ionnement techniques. '
En proposant cette création, M. Demolor n'a eu en vue que de coordonner les efforts les nombreuses écoles d'enseignement technique que compte notre département, d'établi un lien véritable entre ces divers Enseigne ments, une cohérence entre les groupements t surtout de faire profiter la collectivité des e**génieurs, des industr**iels et des ou**vr**iers, es progrès réalisés chaque jour dans la

des progrès réalisés chaque jour dans la technique des sciences et des métiers.

En résumé, le Centre technique a créer doit être en mesure de grouper pour les bescins collectifs des Ecoles existantes ce que ces Ecoles, considérées isolément, sont incapables de se procurer avec leurs seules resseurces : il doit contribuer au développement de la pédagogie de l'enseignement technique; il doit, enfin, servir largement à la vulgarisation de la technique des métiers et de la profession.

Le Congrès régional des Anciens d'Orient aura lieu à Douai

Le Congrès de l'Union des associations l'Anciens Combattants d'Orient de la région lu Nord aura lieu le 18 mai, à Douai. En voici le programme :

A 10 h. 30: Réception à la gare de Douai par es s.ciétés locales d'Anciens Combattants; dé-ôt d'une gerbe au monument aux morts de A 11 h.: Réception a l'Hôtel de Ville par la

Doual.

A 11 h.: Réception à l'Hôtel de Ville par la Minicipalité et vins d'honneur.

11 h. 30: Trayaux du Congrès dans l'une des salles de l'Hôtel de Ville de Douai.

Pendant le Congrès, les dames et invités visiteront l'Hôtel de Ville.

A l'erdre du jour des stavaux du Congrès, figurent: Allocution du président de l'Union régionale et du président de l'Union régionale et du président de l'Association de Douai; lecture du rapport moral par le secrétaire; rapports divers, discussion et adoption de veux en conclusion sur les questions suivantes: Propagande. — Carte du combattant en faveur des A. O. en général. — Utilisation de la retraites du combattant. — Attribution de la médaile serbe aux A. O. français. — Refonte des statuts de l'Union régionale. — Désignation du lieu de siège du Congrès régionel de 1931.

13 h. 30: Banquet officiel par souscription au restaurant des Palmiers. Prix, 25 fr. par tête.

DANS LA MAGISTRATURE

Sont nommés:
Conseiller à la Cour d'appel de Douai; M.
Conseiller à la Cour d'appel de Douai; M.
Einstance du Pas-de-Calais, section de Boulogne,
en remplacement de M. Lebleu, en disponibilité.
Juge au tribunal de Ire instance du Nord, section de Liller: M. Longeviale, juge su tribunal de
lre instance du Loiret, en remplacement de M.
Rousset, qui a été maintenu à la disposition du
ministre des affaires étrangères pour exercer les
fonctions de président du tribunal de 1re instance de Lattaquier.

ministre des analises et dangetes pour extret les fonctions de président du tribunal de l'et ins-tance de Lattaquier. Sont nommés juges de paix de: Lille (cantons Quest et Nord), sur sa demande, M. Tissot, juge de paix de Tourcoing-Nord; (cantons Nord et Nord-Est), M. Foulon.

Le Congrès de l'Union des Syndicats d'ingénieurs français

Ce congrès se tiendra à Lille dimanche 1 mai, sous la présidence de M. Rougharch mai, sous la présidence de M. Boucherot, sident de l'U.S.I.F.

résident de l'U.S.I.F. La séance du matin est exclusivement ré-rrée aux membres de l'Union. Un banquet ra servi à 13 heures, à l'hôtel Moderne. ans la salle des fêtes de l'Université de Lille

, rue A.-Angellier. M. Dubois traitera du syndicalisme des rgénieurs et de ses différentes formes et M Dubreuil parlera du travail américain vu par

est d'autant plus sisée que les radicaux s'évertuent à nous démontres la similitude absolue de leur pro-gramme avec cel<u>ul</u> des socialistes, Alors, à tant que faire, a'est-ce pas le Dans le pays, é'est pour l'ot, on ne comment le pays, e'est pour l'ot, on ne comment sont des rouges l'a-les bies de les montaites sont des rouges, de vrais Elb bies de les montaites pour les radicaux, qui nous rouges. Por un rouge moins éclatants l'apropuel ne

Une fillette est tuée Un acte de banditisme Dernière Heure

UNE RÉUNION A PARIS DES PRÉSIDENTS DES CHAMBRES DE COMMERCE

Paris, 6 mai. - Les présidents des Cham

Paris, 6 mai. — Les présidents des Chambres de Commerce se sont réunis, à Paris, aujourd'hui, sous la présidence de M. André Baudet, président de la Chambre de Commerce de Paris. 116 Chambres de Commerce étaient représentées. L'Assemblée a émis des vœux demandant: Que le Gouvernement premne l'initiative d'un projet de loi ayant pour objet d'exonérer les frais de transport de l'impôt sur le chiffre d'affaires, quelles que soient les conditions dans lesquelles la vente a été conclue; que soit absundonné le projet d'une taxe nouvelle mise à la charge des employeurs et dont le produit serait affecté à la d'une taxe nouvelle mise à la charge des em-ployeurs et dont le produit serait affecté à la ennstruction de logements ouvriers; que les Pouvoirs publics encouragent les employeurs à loger leur personnel, par des mesures prises en "lein accord avec les organismes industriels ct commerciaux; que faisant usage de la fa-culté qui lui a été reconnue par le législateur et en raison des circonstances actuelles le reiculté qui lui a été reconnue par le législateur et en raison des circonstances actuelles, le ministre du Travail prenne un nouvel arrêté et fixe à 3 % la proportion des pensionnés de guerre à employer dans les entreprises ; que les Pouvoirs publies viennent en aide aux industries « enchaînées », en favorisant par des mesures appropriées sur le territoire national, le dévelopmement des entreprises susceptibles de faire échec à l'influence étrangère ; que le Gouvernement appuie de son autorité devant le Parlement, la proposition de loi de M. Edouard de Warren tendant à l'exécution du transsharien.

Dernières Nouvelles Régionales Un accident d'auto, à Arras

Un accident d'auto, à Arras.
Mardi vers midi, Mme Delcroix, demeurant cité des Jardins, à Arras, a été renversée par l'auto de M. René Maillard, ingénieur aux Miose de Lens, qui ayant voulu éviter un cycliste était monté avec sa voiture sur le trottoir ob se troyait Mme Delcroix. Celle-ci fut relevée gravenent atteinte et a été conduite à la clinique du Pon-Secours.

Une motocyclette se jette sur un tramway à Malo-les-Bains
Lundi vers 21 a., le motocycliste Maurice Marquis, 24 ans, demourant 11, quai de la Citadel.e, et son compagnon Georges Degraeve, 14 ans, se sont jetés sur un tramway. M. Marquis est atreint d'une fracture compliquée de la jambe droite sen compagnon souffre de contusions multiples

Dernières Nouvelles Sportives

LA BEUNION DE BOXE DE LA SALLE BULLIES

Renseignements commerciaux

COTONS

TIVERPOOL, 6 mai.
Venics, 2,000: importations, 13,704; Américai
rousse 8: Brésilien, hausse 8; Egyptien, hausse 5 à
jakels, maisse 15.

NEW-DELBANS, 6 mai.
Cotons Middling Upland. — Disponible 12 ca. Ovenes mindling Upland. — Disponible, 15.88; — Cotons à terms: Sur janvier, 14.33; mars, 14.52; nsi, U5.93; juillet, 16.10-11; octobrs, 14.22-24; dé-mbre, 14.28.

nible, 16.55; — A terme: Sur jantieu, 14.67; fevrier, mars, avril, incotés: mai, 16.38; juin, 18.35; juillet, 16.69-50; sout, 15.70; septembre, 14.70; ectore, 14.51; decembre, 14.61-84.

Nouveau contrat: Janvier, 14.57; fevrier, 14.60; cotombre, 14.30; advier, 14.50; cotombre, 14.00; cotombre, 14.00; decembre, 14.60; mars, 14.52; decembre, 14.60.

Bacettes — Aux ports de l'Atlantique ports du Golfe and CLOTURE. — Cotons Middling Upland. — Dis

ccmbre, 14.30.

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, 3.000; aux ports du Golfe, 6.000; aux ports du Pacifique, 5.000; dans les villes de l'intérieux, 2.000.

Exportations. — Pour la Grandde-Bretagne, 3.000; france et Continent, 6.000; pour le Japon, 7.000.

Marché des changes à l'étranger

A NOS CLIENTS D'ANNONCES

N'abasez pas de la mention « Ecrire » ou « Prendre adresse bureau du journal ». Les annonces avec adresse rendent généralement

Les ventes publiques de laines A ROUBAIX

A ROUSAIX

A ROUSAIX

A ROUSAIX

A ROUSAIX

Ventes de la Bourse de Commerce, les ventes publiques de laines.

Le matin. M. Emile Nys d'abord, M. Pierre Parent ensuite, offrirent des balayures à de nombreux acheteurs parmi lesquels on remarquait pas mal de Belges. L'animation fut bonne et les enchères furent poussées. En définitive, la vente s'acheva avec une hause de 50 % sur les prix pratiqués le mois dernier.

L'après-midi, ce fut M. Enile Nys qui mit en vente un eatalogue de mèches et de déchets se

Crapotte sautait dobout, et, la main tendue, devenu terrible, il lança: — Que monsieur Pangraphos parle donc, lui, l'homme au masque!...

Tons s'étaient levés

Pangraphos hurlait:

—2 Misérable! Vous me rendrez raisen...
Sa main fouillait dans sa poche à revolver

findustries diverses. Les acheteurs étalent en-ere très nombreux et les trois-quarts du cala-

logue trouvèrent acquéreur.
On constate, au cours de l'après-midi, la même hausse qui avait marqué la vente du matin. Aujourd'hui mereredi, continuation des

Chronique Locale

Aujourd'hui, mercredi 7 mai :

Najourd'hai, mercred 7 mai:
Aujourd'hai, aeius Sianihian; demain, saini Michel,
Soleil: Premier quartier du 5: pleine le 12.
Lune: Premier quartier du 5: pleine le 12.
Lune: Premier quartier du 5: pleine le 12.
Lune: Temps médicere, ciel très unaeçeux
et de la 1. Temps médicere, ciel très unaeçeux
et de 1. Temps médicere, ciel très unaeçeux
et pultes et oragea es grains. Vent de Sord-Est,
a 9 mètres; minianum stationanire.
Consultations de nourriscens du Comité Resthaiste
et l'Enfance: 16 h., local de la Gottic de Lait.
Cirque Pourtier: à 20 h. 30, à l'Hippodrome.

ROUBAIX

La réouverture du marché à terme des laines peignées

La séance de réouverture du marché à terme des laines peignées de Roubaix s'est terne mardi, à 11 heures, à la Bourse de Krubaix, en présence de MM. Georges Motte, président de la Chambre de Commerce de Roubaix, Buriet, secrétaire général et des courtiers jurés.

Cette première séance a connu une certifine animation.

Nous donnons la quotation par ailleurs. Le même marché se tenait à 15 heures à

Cette fastallation du nouveau marché

Cette finstallation du nouveau marché résulte des derniers dégrèvements appliques nux lavés, déchets et peignés exonérés de l'impôt sur le chifire d'affaires et considérés comme matières premières.

Ce nouveau marché balancera sans nu doute celui d'Aners, créé il y a un an, et qu' tendait à amener le négoce lainier français à opèrer sur cette place belge où l'impôt x était pas percu.

L'effort entrepris par la Caisse de liquidation et de garantie et les courtiers-jurés voit dans ce marché à terme le résultat de sa campagne.

veit dans ce marche à leime le lessatur de sa campagne.

Nul doute qu'il ne contribue à la prospérité commerciale de la région. HALLE FLIPO.— Beurre, 16.50; extra 17.75 t 22. Gruyère, 13. Café, 16.75. Biscuits, 6.50.

Une visite de Mgr Liénart aux Petites Sœurs des Pauvres

C'est jour de liesse, aujourd'hui, chez les Petites Sœurs des Pauvres de la rue Saint-

Petites Sœurs des Pauvres de la rue SaintJean.

Mgr Liénart, dont la paternelle bonté a
touché plus d'un cœur, fait aux Petites Sœurs
des Pauvres et à leurs deux cents pensionnaires dont elles s'efforcent d'adoucir les vieux
jours, l'insigne honneur de venir pour la première fois visiter leur hospitalière maison.

Aujourd'hui jeudi, c'est la fête du patronage de Saint-Joseph et les vieillards vont
être choyés par les bienfaiteurs qui vendront
leur servir, à mid, un véritable petit festin.
Et ce sera une bien grande fête pour eux, que
ce recevoir leur auguste pasteur, Mgr Liénart qui leur distribuera lui-même quelque
douceurs.

Jean vers 14 h.30, et recevra les compliments des vieillards auxquels il répondra. Il visitera l'établissement et donnera ensuite la bénédiction du Saint-Sacrement. Etabliss, MONNIER & LAMARQUE, 119, rue l'Auzin, Roubaix, Tél. 19.65). Charbons. Anthra-cite, Aggloméré. Spécialité de Brusy. 24569

La mort de M. Jean Cordonnier C'est jeudi, à 10 h., qu'auront lieu en l'église Notre-Dame, les funérailles de M. Jean Cordou-



M. JEAN CORDONNIER

donnier, décédé en son domicile dans sa 72e an-née, le 5 mai 1930.

Durre les divers titres, que nous avons rap-pelés hier, le défunt était titulaire de la médaille feitérale des Musiques du Nord et du Pas-de-Ca-laire, de la médaille du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts et Astic également nembre fondateur de la nociété de gymnastique La Roubaisienne » et ancien trésorier de l'As-sociation des anciens flèves de l'Ecole des Arts

T. S. F. — Le merveilleux Philips-Secteur. Essais, démonstrations : DE RUYCK, 128, G°°. Eue: 46, rue Saint-Georges, Boubaix. 34539

FEUILLETON 44 « JOURNAL DE ROUBAIX » de 7 mai 1930

LE SOMMEIL **QUI TUE** PAR EDMOND ROMAZIÈRES

Celui de sa complice, vous le connais For 4614. Quant à lui, souffres, monsieur, que 50 mette encore votre curiosité deux ou trois minutes à l'épreuve... Ah! Voici non Anglais qui reviennent. Leur besogne est déjà finie, là-bas...

En effet, le major, deux capitaines et les levesanants venzient de rentrer dans la mile du temple. Il y avait ausel quotre ma-chelers qui allèrent écenter, appuyée mare le mut. Es ce treuvaient sinsi face à impotte, derrière Cladei et Pangraphos.

The ne compressions sins deute pas un la completation de la completat

- Mon plan, poursuivit le gétective, était celui-ci :

Seulement c'est moi qui ai suggéré le truc de cette colonne Gordon, destiné à vous enfermer dans le temple d'Osiris et à vous manuerer. Dt le chef, tout maiin qu'il fût, n'a pas deviné un seul instant que San Francisco cherchait à avoir sa tête ou à voir pendre

sa langue, sous une bonne poteree. Il n'a pas deviné que n'il pouvait vous enfermer, un sutre ameau se formerait autour de lui. Il vous attirait dans un piège.

Comme vous étien aiguillés vers l'Egypte, il Associan, notes-le, ne venait pas de moi. Il existait, dans l'esprit du chef, une ancienne relicité d'opérer contre l'armée d'occupation parce que l'Angleterre mettrait les pouces la ière, devant ses exigences.

La Maison de mes Amis PAR E. YORK MILLER - Adapté de l'anglais par GEORGES DE LYS -

corde. De plus, s'il avait parlé, vous auriez raté le grand chef, ici... — Grâce à vous, on le tient, ût Robert L'vec chaleur. Vous êtes véritablement le puis nerveilleux détective. Cladel surenchérit :

Cladel surencherit:

— Sans vous, nous étions perdus.

— Mais non... Sans moi, vous ne series
pas ici, tout simplement, et la bande ne serait pas détruite.

Il se tut sendant un moment, puls il dit:
— Tentsfols, il ne faut pas vous illusianner. Le chet, l'homme masqué, n'est pas pris.
— Il s'est échappe i n'écris Robert.

Mon. Nous en tenona un mais se n'est

- Bah ! Cet homme méritait cent fois la , qu'one mauvaise copie. Le grand chef, l'hom qu'one mauvaise copie. Le grand chef, l'homme néfaste qui a volé voire appareil, qui a machine cette phénoménale entreprise criminelle, qui a asservi à ses sinistres projets une femme démonlaque, celui-là ne pouvait être avec pous, à la tête de sa bande. Ne devat-il pas détruire vos appareils pour les empêcher de fonctionner?

Une stupeur immobilisa les trois hommes. Quol, le priscipal malfaiteur, le criminel ignoble, se cachait donc dans le temple.

Enâz, Rioussac domina son trouble.

Ca ne peut être qu'un Européen, dit-il., Alors, où se serait-il caché, parmi ces grandes, pierres nues?

Delia Ce ne feut être évidemment ni

un des soldats, ni un des chameliers. DIMANCHE 11 MAI

CHAPITRE VIII

Sa main fominair dans :

— Inutile. En vous transportant dans la
our, pendant que vous dorniez, j'ai eu soia
vous désarmer.
Rioussac essayait de s'interposer.
— Calmez-vous, cher autiche confusion

chouchou de la société napolitaine, avait été danseur à Montmartre, jockey dens un cir-que, sans profession définie lorsqu'il volait "vire appareil ; J'ai su qu'ensuite il avait changé de nom parce que le sien était un peu

canage de non parce que te seu conspromis.

Son passeport ? Il le doit à un brave jeune homme qui n'a plus jamais repara. Monsieur l'aura oublié quelque part, avec une balle dans le corps.

— C'en est trop ! vemit le Grec, en so précipitant sov le détective.

Mais avant que l'athèté est placé un coup, il était dominé par le petit homme, se ployait en deux, rugissait de douleur.

— Je te l'avais bien dit, brigand, que je te montrerais le jiu-jiteu, ricanait Crapette.

Et en augisis:

Soldats, si vous voulez bien le cuell
lir...

ilr...
Robert était encore prêt à s'interposer.
Tout ceel lui semblait tellement extraordi-naire. Mais le major di un signe. Quatre cous-cfacters se précipitèrent sur Pangraphes et le ligotèrent étroltement.

— Laispos-le la, dit le déscrire. Je lui